

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1975-1976**

15 JUIN 1976

**Projet de loi portant approbation de l'Accord
relatif à un programme international de l'énergie,
et de l'Annexe, faits à Paris le 18 novembre 1974**

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ETRANGERES
PAR M. BOEY**

§ 1^{er}. Introduction

Le projet de loi qui vous est soumis a déjà été discuté à Chambre des Représentants, qui l'a adopté en sa séance publique du 10 juin 1976.

Il n'entre certes pas dans nos intentions de redire comment s'est produite la crise de l'énergie ni de retracer son évolution. Il suffit de se référer au rapport fait à la Chambre des Représentants par M. De Keersmaeker (Doc. Ch. 501 (1974-1975), n° 2). Rappelons simplement que la crise de l'énergie, qui éclata à l'automne de 1973, a incité les principaux pays industrialisés à conclure l'Accord dont il est question.

La cause de cette crise fut l'utilisation du pétrole par quelques producteurs comme moyen de pression dans le conflit israélo-arabe.

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Harmel, président; Cornet d'Elzies, de Bruyne, de Stexhe, Dewulf, Herbage, Hulpiau, Rombaut, Vandenhove, Van der Elst, Vandewiele, Verhaegen et Boey, rapporteur.

Suppléants : MM. André, De Facq, Keuleers, Maes et Verleysen.

R. A 10521*Voir :***Document du Sénat :**

899 (1974-1975) : N° 1 : liste.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1975-1976**

15 JUNI 1976

**Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de
Overeenkomst inzake een internationaal energieprogramma
en van de Bijlage, opgemaakt
te Parijs op 18 november 1974**

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE ZAKEN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER BOEY**

§ 1. Inleiding

Het ontwerp van wet waarvan sprake werd reeds besproken in de Kamer van Volksvertegenwoordigers. Het werd er goedgekeurd op 10 juni 1976.

Het ligt zeker niet in onze bedoeling het ontstaan en de evolutie wat betreft de energiecrisis te herhalen. Het volstaat te verwijzen naar het verslag dat werd uitgebracht in de Kamer van Volksvertegenwoordigers door de heer De Keersmaeker (501 (1974-1975), nr. 2). Herinneren wij er slechts aan dat de energiecrisis die uitbrak in het najaar van 1973 de voornaamste geïndustrialiseerde landen tot het sluiten van bedoelde Overeenkomst heeft aangezet.

De oorzaak van de crisis was het hanteren van de olieproductie door enkele producenten als drukingsmiddel in het Arabisch-Israëliësch conflict.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Harmel, voorzitter; Cornet d'Elzies, de Bruyne, de Stexhe, Dewulf, Herbage, Hulpiau, Rombaut, Vandenhove, Van der Elst, Vandewiele, Verhaegen en Boey, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren André, De Facq, Keuleers, Maes en Verleysen.

R. A 10521*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

899 (1974-1975) : N° 1 : lijst.

Son origine fut donc d'ordre politique, et bientôt l'approvisionnement de l'Occident en pétrole se trouva compromis. Il importait pour l'avenir de tirer les leçons nécessaires du manque total de solidarité entre pays consommateurs, aussi bien pendant la crise qu'immédiatement après celle-ci.

La Conférence de Washington, qui s'est tenue du 11 au 13 février 1974, à l'initiative du Secrétaire d'Etat Kissinger, et qui réunissait les Etats-Unis, le Canada, le Japon, la Norvège et les neuf pays de la C.E.E., peut être considérée comme une réaction positive et un tournant.

Non seulement elle souligna dans son communiqué final la gravité de la situation, la nécessité d'une coopération et d'une aide mutuelle dans les situations de crise, la nécessité d'une action commune en matière de limitation de la consommation d'énergie, la nécessité de développer des énergies de remplacement et la recherche, mais elle créa également un « Groupe de Coordination de l'Energie ».

Comme la France ne put marquer son accord sur le communiqué, le Groupe fut connu sous le nom de « Groupe des Douze ».

Il tint de nombreuses sessions et rédigea l'« Accord relatif à un Programme international de l'Energie ». Le 12 novembre 1974, l'Autriche, l'Espagne, la Turquie, la Suède et la Suisse se joignirent au Groupe.

Enfin, le 15 novembre 1974, l'Agence internationale de l'Energie fut créée dans le cadre de l'O.C.D.E.

Le 7 février 1975, un arrangement distinct fut conclu avec la Norvège.

La Nouvelle-Zélande devint membre à part entière le 21 mars 1975 et la Grèce, le 20 mai 1976.

Le contenu complet de l'Accord peut se résumer comme suit :

La section 1 traite d'un programme d'urgence, dont les principales caractéristiques sont la solidarité entre les pays participants et l'entrée en vigueur quasi automatique d'un mécanisme en période de crise.

La section 2 concerne la consultation avec les compagnies pétrolières; les sections 3 et 4 traitent respectivement de la coopération à long terme et des relations avec les pays producteurs et les autres pays consommateurs. Les derniers chapitres de l'Accord sont consacrés aux problèmes institutionnels, administratifs et budgétaires.

Il va de soi que le programme est essentiellement géré par l'Agence internationale de l'Energie.

§ 2. La réunion du Conseil de Direction de l'Agence internationale de l'Energie, qui s'est tenue au niveau ministériel, le 27 mai 1975

Six mois après la création de l'Agence internationale de l'Energie, c'est-à-dire le 27 mai 1975, le Conseil de Direction a tenu sa première réunion au niveau ministériel. Elle fut présidée par M. Van Elslande, Ministre des Affaires

De aanloop was dus van politieke aard en weldra werd het Westen bedreigd in zijn olievoorziening. Uit het totale gebrek aan eensgezinde houding vanwege de olieverbruikende landen, zowel tijdens als onmiddellijk na de crisis, dienden de nodige lessen getrokken voor de toekomst.

De Conferentie van Washington van 11 tot 13 februari 1974, samengeroepen op initiatief van Staatssecretaris Kissinger, en samengesteld uit de V.S.A., Canada, Japan, Noorwegen en de negen E.E.G.-landen, mag als positieve reactie en als een keerpunt beschouwd worden.

In het slotcommuniqué werd niet alleen gewezen op de ernst van de toestand, over de noodzaak van samenwerking en de onderlinge steun in crisissituatie, over een gemeenschappelijke actie inzake verbruiksbeperking, over de ontwikkeling van vervangingsenergie en over research, er werd tevens overgegaan tot oprichting van een « Energy Coordinating Group ».

Frankrijk kon zich niet aansluiten bij het communiqué. De « Groep » werd dus herleid tot Twaalf.

Bedoelde groep hield talrijke vergaderingen en stelde de « Overeenkomst inzake een internationaal Energieprogramma » op. Op 12 november 1974 traden Oostenrijk, Spanje, Turkije, Zweden en Zwitserland eveneens tot de Groep toe.

Op 15 november 1974 werd tenslotte het Internationaal Energieagentschap in het kader van de O.E.S.O. opgericht.

Op 7 februari 1975 werd een afzonderlijk akkoord gesloten met Noorwegen.

Op 21 maart 1975 is Nieuw-Zeeland als volwaardig lid toegetreden. Dit was ook het geval voor Griekenland op 20 mei 1976.

De volledige inhoud van de Overeenkomst kan als volgt worden samengevat :

Afdeling 1 handelt over een urgentieprogramma met als voornaamste kenmerken de solidariteit onder de deelnemende landen en het quasi-automatisch in werking treden van een mechanisme in crisisperiode.

Afdeling 2 handelt over het overleg met de oliemaatschappijen; afdeling 3 en 4 respectievelijk over de samenwerking op lange termijn en de relaties met producenten en andere verbruikende landen. De laatste hoofdstukken van de Overeenkomst handelen over institutionele, administratieve en begrotingsvraagstukken.

Het programma wordt vanzelfsprekend en hoofdzakelijk beheerd door het Internationaal Energieagentschap.

§ 2. Vergadering op ministerieel niveau van de Raad van Bestuur van het Internationaal Energieagentschap op 27 mei 1975

Zes maanden na de oprichting van het Internationaal Energieagentschap heeft de Raad van Bestuur op 27 mei 1975 zijn eerste vergadering gehouden op ministerieel niveau. De vergadering werd voorgezeten door de heer Van Elslande,

étrangères et de la Coopération au Développement et donna lieu à la publication d'un communiqué que le Ministre a commenté ainsi qu'il suit :

I. Relations entre producteurs et consommateurs de pétrole

1. C'est la présidence belge qui a proposé de faire figurer en tête du communiqué un paragraphe de tonalité nettement politique dans lequel les Ministres, s'ils soulignaient l'importance d'approvisionnements réguliers et stables en énergie, réaffirmaient en même temps et d'autre part l'interdépendance de tous les pays du monde, leur solidarité et leur responsabilité.

2. Ce thème est ensuite repris au paragraphe 8 dans lequel les Ministres constatent que les pays en voie de développement ont à faire face à des problèmes qui ne se rapportent pas directement à l'énergie. En même temps, les Ministres expriment leur volonté de voir ces problèmes traités dans des délais raisonnables et ils établissent un lien avec la session du Conseil de l'O.C.D.E. des 28 et 29 mai 1975. Le 28 mai, j'ai d'ailleurs, en tant que délégué belge, déclaré notamment devant le Conseil que « les pays industrialisés devraient être à même d'aborder à bref délai un dialogue effectif portant sur les thèmes considérés comme prioritaires, c'est-à-dire l'énergie, les matières premières et, d'une manière plus générale, les problèmes du développement et en particulier des pays les moins favorisés ».

3. Il s'agissait en effet de faire apparaître que depuis la réunion préparatoire de Paris, les pays industrialisés s'efforcent, tant au sein de l'A.I.E. que de l'O.C.D.E., de contribuer à créer les conditions d'un dialogue qui, d'une part, permettrait de discuter des problèmes énergétiques sans les noyer dans un vaste débat sur le nouvel ordre économique mondial et qui, d'autre part, permettrait d'accélérer dans les enceintes internationales appropriées les discussions sur les sujets qui tiennent à cœur aux pays en voie de développement et en particulier les matières premières, l'aide alimentaire et le cas des pays les plus sérieusement touchés.

4. Au cours des débats en Conseil de Direction de l'Agence, le Secrétaire d'Etat Kissinger a déclaré que son pays envisageait de façon favorable l'organisation à Paris d'une nouvelle réunion préparatoire qui grouperait les mêmes pays que celle du mois d'avril.

II. Les activités dites internes de l'Agence

1. Le plan de partage en cas de crise est traité au § 3 du communiqué. Comme les fonctionnaires l'avaient déjà fait, les Ministres constatent que ce plan est d'ores et déjà opérationnel.

2. Le paragraphe suivant fait état de la notion importante de « transparence ».

3. Il faut relever l'importance particulière des §§ 5, 6 et 7 du communiqué qui ont trait au programme de coopération à long terme. Le § 5 pose quelques principes généraux à cet égard et souligne notamment qu'il ne s'agit pas d'un simple souci d'autarcie, mais qu'il convient de se préoccuper de

Minister van Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwerking van ons land en gaf aanleiding tot de publikatie van een communiqué waarop de Minister volgend commentaar heeft gegeven :

I. Betrekkingen tussen petroleumproducenten en -verbruikers

1. Het is de Belgische voorzitter die heeft voorgesteld aan het begin van het communiqué een paragraaf op te nemen met een duidelijke politieke ondertoon, waarin de Ministers het belang onderstrepen van een regelmatige stabiele energiebevoorrading, maar tevens opnieuw de onderlinge afhankelijkheid, de solidariteit en de medeverantwoordelijkheid van alle landen van de wereld bevestigen.

2. Dit thema wordt wederopgevat in paragraaf 8 waar de Ministers constateren dat de ontwikkelingslanden te kampen hebben met problemen die geen rechtstreeks verband houden met de energie, hun wil te kennen geven deze problemen binnen een redelijke tijd behandeld te zien en verband leggen met de vergadering van de Raad van de O.E.S.O. van 28 en 29 mei 1975. Op 28 mei heb ik, als Belgisch afgevaardigde, voor de Raad onder meer verklaard dat « de geïndustrialiseerde landen eerlang een echte dialoog zouden moeten kunnen houden over de prioritaire geachte problemen, d.w.z. de energie, de grondstoffen en, meer in het algemeen, de ontwikkelingsproblemen en voornamelijk die van de ergst getroffen landen ».

3. Het was namelijk de bedoeling duidelijk te maken dat de geïndustrialiseerde landen, sedert de voorbereidende vergadering van Parijs, zowel in het I.E.A. als in de O.E.S.O., pogen een dialoog tot stand te brengen, die het mogelijk zou maken om, enerzijds, de energieproblemen te bespreken zonder te vervallen in een lang debat over de nieuwe economische wereldorde en, anderzijds, de besprekingen in de geëigende internationale organen te bespoedigen van de vraagstukken waaraan de ontwikkelingslanden hechten, namelijk de grondstoffen, de voedselhulp en de toestand in de meest getroffen landen.

4. Tijdens de debatten van de Raad van Bestuur van het Agentschap heeft Staatssecretaris Kissinger verklaard dat zijn land gunstig denkt over de organisatie van een nieuwe voorbereidende vergadering te Parijs met dezelfde landen.

II. De zogeheten interne werkzaamheden van het Agentschap

1. Het programma voor de toebedeling van de olie in crisissituaties wordt behandeld in § 3. Evenals de ambtenaren, stellen de Ministers vast dat dit programma nu reeds operationeel is.

2. De volgende paragraaf handelt over het belangrijk begrip « doorzichtigheid ».

3. Van bijzonder belang zijn de §§ 5, 6 en 7 van het communiqué betreffende het gezamenlijke programma op lange termijn. In dit verband bevat § 5 enkele algemene beginselen en wordt met name onderstreept dat het niet alleen gaat om een streven naar autarcie, maar dat ieder land aandacht

l'utilisation rationnelle des réserves énergétiques dans l'intérêt de l'économie mondiale. Le texte passe ensuite en revue trois têtes de chapitres du programme à long terme.

a) La conservation de l'énergie

A ce propos, M. Kissinger a déclaré sans ambages que jusqu'à présent les économies d'énergie réalisées procédaient non pas d'une décision politique, mais bien d'une situation de fait, c'est-à-dire la réduction générale de l'activité économique, dont l'effet a été accentué encore par des conditions climatiques exceptionnelles. Le conseil de direction avait adopté de façon ferme, le 7 février, l'objectif d'une réduction des importations de pétrole de l'ensemble du groupe de 2 millions de barils par jour à la fin de 1975 par rapport au niveau que ces importations auraient atteint en l'absence de mesures d'économie. Les Ministres en prennent acte et indiquent comme tâche prioritaire la fixation d'objectifs pour 1976 et 1977 et, à moyen terme, pour 1980 et 1985.

b) Vient ensuite la question de la protection des investissements destinés à développer des sources d'énergie de substitution. C'est ce que l'on a parfois appelé la question du « prix plancher », sur laquelle un accord était intervenu en ces termes le 20 mars 1975 : « Participating countries realise that the fundamental goals outlined in I above will be at risk if imported oil is sold within their economies below a certain agreed price level.

» Participating countries will establish the level at which measures of their own choice will be implemented to counter such risk. This level will be established on the basis of further analysis. »

Le Secrétaire d'Etat a rappelé qu'avec un prix de revient de 25 cents par baril, il serait facile au cartel des producteurs de pratiquer en quelque sorte un dumping qui mettrait en péril les investissements. Dans son esprit, le prix minimum de sauvegarde devrait se situer bien au-dessous du prix mondial actuel et ne devrait pas constituer vis-à-vis de l'O.P.E.P. un prix garanti.

A ce propos, le Ministre allemand des Affaires économiques a souligné que, dans son esprit, le prix minimum ne devrait pas éliminer complètement l'élément de risque dans le chef des investisseurs; s'agissant des mécanismes, il a notamment affirmé l'intention de son pays de respecter l'esprit et la lettre du G.A.T.T.

M. Kissinger avait mis l'accent, au cours de son intervention, sur l'énergie nucléaire.

c) Une autre décision a été prise par les Ministres sur la proposition de leur collègue américain : celle de convoquer dans le courant de l'automne une session spéciale du Conseil de Direction à laquelle seraient présents, pour chaque pays membre, les hauts responsables de la Recherche et du Développement.

**

behoort te schenken aan de rationele aanwending van de energievoorraden in het belang van de wereldeconomie. De tekst vermeldt vervolgens drie onderdelen van het programma op lange termijn.

a) De energiebesparing

Hieromtrent heeft de heer Kissinger ronduit verklaard dat de energiebesparingen tot dusver niet het gevolg waren van een politieke beslissing, maar wel van een feitelijke situatie, te weten de algemene verlaging van de economische activiteit die nog is verscherpt door ongewone klimaatsomstandigheden. De raad van bestuur had op 7 februari uitdrukkelijk als doelstelling aangenomen de olieinvoer van de groep van deelnemende landen tegen einde 1975 te verminderen met twee miljoen vaten per dag ten opzichte van het niveau dat deze invoer zou hebben bereikt zonder besparingsmaatregelen. De Ministers nemen hiervan akte en wijzen erop dat het bepalen van de doelstellingen voor 1976 en 1977 en, op middellange termijn voor 1980 en 1985, prioriteit hebben.

b) Vervolgens komt in het begin van § 7 het vraagstuk aan de orde van de bescherming van de investeringen met het oog op de ontwikkeling van andere energiebronnen. Het betreft hier het zogeheten vraagstuk van de « vloerprijs », waarover op 20 maart 1975 een overeenkomst is gesloten in de volgende bewoordingen : « Participating countries realise that the fundamental goals outlined in I above will be at risk if imported oil is sold within their economies below a certain agreed price level.

» Participating countries will establish the level at which measures of their own choice will be implemented to counter such risk. This level will be established on the basis of further analysis. »

De Staatssecretaris heeft eraan herinnerd dat het kartel der producenten, met een kostprijs van 25 cents per vat, gemakkelijk aan dumping zou kunnen doen, hetgeen de investeringen in het gedrang zou brengen. In zijn geest zou het minimumniveau tot garantie van de prijs beneden de huidige wereldprijs moeten liggen en mag het geen gewaarborgde prijs zijn voor de O.P.E.C.

In dit verband heeft de Duitse Minister van Economische Zaken als zijn mening te kennen gegeven dat de minimumprijs het risico-element voor de investeerders niet helemaal zou mogen uitschakelen; daar het over mechanismen gaat, heeft hij onder meer bevestigd dat het de bedoeling is van zijn land de geest en de letter van het G.A.T.T. na te leven.

De heer Kissinger heeft tijdens zijn uiteenzetting de nadruk gelegd op de kernenergie.

c) Op voorstel van hun Amerikaanse collega hebben de Ministers nog een andere beslissing genomen, namelijk de bijeenroeping, in de herfst, van een bijzondere zitting van de Raad van Bestuur waaraan de verantwoordelijken voor het Speur- en Ontwikkelingswerk van elke lidstaat zouden deelnemen.

**

La signification de cette session du 27 mai 1975 se situe sur trois plans :

1. En premier lieu, elle a permis un échange de vues extrêmement précieux ainsi qu'un apport d'idées nouvelles dont devront s'inspirer les travaux futurs. Il suffit de se référer en particulier aux suggestions faites par M. Kissinger et mentionnées au I, 4°, ci-dessus.

La session ministérielle peut de ce fait être considérée comme un succès.

2. En second lieu, la résonance que le Conseil de Direction de l'Agence obtient auprès de l'opinion publique en siégeant au niveau ministériel permet de mieux situer le rôle de l'Agence, de mieux faire apparaître les objectifs qu'elle poursuit et de mieux faire connaître la volonté de coopérer dont elle est animée.

3. Enfin, cette session a permis aux Ministres de confirmer politiquement les travaux et les orientations qui étaient jusqu'à présent essentiellement l'œuvre de hauts fonctionnaires. Il en résulte une consolidation de l'Agence qui doit lui permettre de faire face aux importants travaux futurs tant sur le plan interne — c'est-à-dire avec pour objectif de promouvoir la mobilisation de sources d'énergie de substitution — que vers l'extérieur — c'est-à-dire en vue de nouer le dialogue avec les pays tiers dans les meilleures conditions.

En particulier, les conclusions du Conseil de Direction de l'Agence et celles qui se sont dégagées les 28 et 29 mai à la réunion ministérielle de l'O.C.D.E. se complètent heureusement pour former une position cohérente et positive, dont on peut espérer qu'elle trouvera un écho du côté des autres pays consommateurs.

§ 3. Réalisations de l'Agence Internationale de l'Energie depuis la première session du Conseil de Direction du 18 novembre 1974

Lors de la réunion que votre Commission a consacrée à l'examen de l'accord, le Ministre a fait un exposé sur la manière dont l'Agence a concrètement mis en œuvre les dispositions de l'« Accord relatif à un programme international de l'énergie ».

Les actions concrètes de l'Agence sont répertoriées suivant les subdivisions de l'Accord :

- le programme de crise;
- les relations avec les sociétés pétrolières;
- la coopération à long terme;
- les relations avec les pays producteurs de pétrole et avec les pays en voie de développement.

1. Le programme de crise.

Le 15 décembre 1974, le Conseil de Direction de l'Agence a fixé les principes de base nécessaires à l'exécution éventuelle d'un plan de partage du pétrole.

Deze zitting heeft een drievoudige betekenis :

1. In de eerste plaats heeft zij een uiterst nuttige gedachtenwisseling mogelijk gemaakt; er werden nieuwe ideeën naar voren gebracht die als leidraad zullen dienen voor de toekomstige werkzaamheden. Het volstaat in dit verband te verwijzen naar de suggesties van de heer Kissinger die hierboven onder 1, 4°, werden aangegeven.

De ministeriële zitting kan bijgevolg als een succes worden beschouwd.

2. De weerklank die de Raad van Bestuur van het Agentschap bij de publieke opinie vindt door op ministerieel niveau te vergaderen, zal het voorts mogelijk maken de rol van het Agentschap beter te situeren, de doelstellingen die het nastreeft, beter te doen uitkomen en de wil tot samenwerking waarmee het bezielde is, beter te doen kennen.

3. Tenslotte heeft deze zitting de Ministers in staat gesteld de werkzaamheden en de oriënteringen te bekrachtigen die tot nog toe in hoofdzaak het werk van hoge ambtenaren waren. Gevolg hiervan is een consolidatie van het Agentschap, die het mogelijk moet maken in de toekomst belangrijk werk te leveren, zowel op intern vlak — d.w.z. ter bevordering van de aanwending van alternatieve energiebronnen — als naar buiten — d.w.z. met het oog op het aangaan, onder de beste voorwaarden, van een dialoog met de derde landen.

De conclusies van de Raad van Bestuur van het Agentschap en die welke de ministeriële vergadering van de O.E.S.O. van 28 en 29 mei heeft opgeleverd, vullen elkaar gelukkig aan en vormen een samenhangend en positief standpunt dat, zo mag worden verwacht, bij de producerende landen en bij de andere consumerende landen gunstig zal worden onthaald.

§ 3. Verwezenlijkingen van het Internationaal Energieagentschap sedert de eerste zitting van de Raad van Bestuur van 18 november 1974

Tijdens de vergadering die uw Commissie heeft gewijd aan het onderzoek van de Overeenkomst, heeft de Minister een uiteenzetting gegeven over de uitvoering van de « Overeenkomst inzake een internationaal energieprogramma » door het Internationaal Energieagentschap.

Voor het gemak van de verwijzing werden de verwezenlijkingen van het Agentschap gegroepeerd volgens de hoofdafdelingen van de Overeenkomst :

- het urgentieprogramma;
- de relaties met de oliemaatschappijen;
- de samenwerking op lange termijn;
- de relaties met olieproducenten en ontwikkelingslanden.

1. Het urgentieprogramma.

Op 15 december 1974 vestigde de Raad van Bestuur van het Agentschap de grondprincipes nodig voor de eventuele uitvoering van het olieverdeelingsschema.

Les détails de ce mécanisme particulièrement complexe sont définis par le Groupe permanent sur les questions urgentes en coopération avec les sociétés pétrolières.

Le programme de crise peut d'ores et déjà être considéré comme opérationnel.

Ce programme implique :

a) La constitution de réserves

A partir du 1^{er} janvier 1976, les stocks obligatoires de pétrole ont été portés de 60 à 70 jours de consommation normale. Ces réserves seront ultérieurement portées à 90 jours.

b) Réduction de la consommation de pétrole

Contrairement aux mesures de conservation à terme (voir point 3 ci-dessous), il s'agit ici de la réduction de consommation que les pays membres auront à supporter de façon égale en cas de difficultés d'approvisionnement. L'Agence examine régulièrement le programme dont les pays participants doivent disposer en permanence pour l'application immédiate des mesures qui seraient décidées.

c) Manuel de gestion de crise

Le partage du pétrole disponible en cas de crise implique l'existence d'un modèle de directives gouvernementales fondées sur une expertise commerciale et technique.

Cette structure fait l'objet d'une description détaillée dans un manuel qui sera bientôt finalisé et qui servira de document de référence dans l'éventualité d'une crise pétrolière.

2. Relations avec les sociétés pétrolières

Un contrôle public accru sur le marché international de l'énergie implique la mise au point d'un système détaillé et sûr de statistiques énergétiques.

Il existe ici de grandes lacunes, tant sur le plan national qu'international. L'organisation d'un tel système d'information est donc devenue pour l'Agence un domaine d'activité prioritaire.

a) Banque d'informations

Les informations de base sur le marché énergétique mondial sont rassemblées dans une banque de données énergétiques.

b) Section générale du système d'information

Les pays membres ont ressenti le besoin d'une plus grande « transparence » du marché international du pétrole et des opérations des sociétés pétrolières internationales.

Des informations sont recueillies sur les prix à l'importation des seize principales variétés de pétrole brut et des produits raffinés, sur le coût du pétrole brut et bientôt sur les investissements des compagnies pétrolières. Cette nouvelle activité n'en est qu'à ses débuts et sera progressivement affinée.

Chaque pays fait parvenir à l'Agence les données dont il dispose et qu'il recueille auprès des sociétés pétrolières.

C'est l'addition de ces informations partielles et normalisées qui permet pour la première fois la vue d'ensemble

De details van dit zeer complex mechanisme worden uitgewerkt door de Permanente Groep voor crisissituaties in samenwerking met de oliemaatschappijen.

Het urgentieprogramma kan van nu af aan als operationeel worden beschouwd.

Over de bestanddelen van het programma werd als volgt beschikt :

a) De voorraadvorming

Met ingang 1 januari 1976 werden de verplichte olievoorraden opgevoerd van 60 tot 70 dagen normale consumptie. Het is de bedoeling deze crisisvoorraden later op 90 dagen te brengen.

b) Reduktie van de olieconsumptie

Het gaat hier, in tegenstelling tot de energiebesparingsmaatregelen op lange termijn (zie verder punt 3), om opofferingen die de Lid-Staten zich gelijkmatig zullen moeten getroosten in het geval van acute bevoorradingsmoeilijkheden. Het Agentschap onderzoekt regelmatig de maatregelen die de deelnemende landen op ieder ogenblik in gereedheid dienen te hebben.

c) Handleiding bij het crisisbeheer

De verdeling van de beschikbare olie in crisistijd vergt de inzet van een pasklare structuur met overheidsleiding en commercieel-technische deskundigheid.

Deze structuur staat beschreven in hogervermelde handleiding, die binnenkort zal worden gefinaliseerd en als referentiedocument zal dienen, mocht een oliecrisis uitbreken.

2. Overleg met de oliemaatschappijen

Een eerste vereiste voor een grotere publieke controle over de internationale energiemarkt is de vestiging van een uitgebreid en betrouwbaar systeem energiestatistiek.

Hier bestond op nationaal en internationaal vlak een grote leemte en de organisatie van een dergelijk informatiesysteem is dan ook voor het Agentschap een prioritair werkteerterrein geweest.

a) Informatiebank

Basisinformatie over de energiemarkt wordt opgeslagen in een « energy data bank ».

b) Algemene sectie voor het informatiesysteem

De Lid-Staten hebben behoefte gevoeld aan een grotere « doorzichtigheid » van de internationale oliemarkt en van de operaties der internationale oliemaatschappijen.

Informatie wordt ingewonnen over de invoerprijzen voor de zestien voornaamste soorten ruwe olie en van de geraffineerde producten, over de kostprijs van de ruwe olie en weldra over de investeringen van de oliemaatschappijen. Deze nieuwe activiteit is nog in de beginfase en zal geleidelijk verfijnd worden.

Nu reeds stuurt elk land de gegevens waarover het beschikt en die het bij de oliemaatschappijen inwint.

De optelling van deze genormaliseerde deelgegevens geven het totaal beeld dat tot hertoe ontbrak. Er werd een gema-

qui manquait jusqu'ici. Les progrès vers une plus grande « transparence » du marché pétrolier sont mesurés mais incontestables.

3. Coopération à long terme

a) Il a fallu des mois de négociations pour obtenir une décision sur un programme de coopération à long terme équilibré qui est déterminant pour les activités de l'Agence dans les années à venir et qui vise : la sécurité des approvisionnements en énergie des pays membres, la réduction de leur dépendance à l'égard du pétrole importé et le retour à la stabilité sur le marché international du pétrole. En voici les moyens :

- conservation de l'énergie (circulation, chauffage, etc.);
- développement des formes traditionnelles d'énergie au départ de sources sûres (pétrole indigène, charbon, gaz, énergie hydro-électrique et nucléaire);
- recherche et développement dans les nouvelles formes d'énergie (fusion, réacteurs surgénérateurs, énergie solaire, etc.).

b) Moindre dépendance à l'égard du pétrole importé

Les objectifs suivants ont été adoptés pour le court terme : réduction des importations de pétrole de 8 p.c. en 1976 et de 6 p.c. en 1977, par rapport à 1973, réductions qui ne sont pas négligeables, comparées à la croissance antérieure de ces importations.

c) Conservation de l'énergie

Les objectifs suivants ont été adoptés :

- réduction de la croissance des besoins énergétiques primaires à 5 p.c. en 1976 et à 10 p.c. en 1977, par rapport au niveau de 1973;
- pour les mêmes années 1976 et 1977, réduction plus prononcée de la consommation du pétrole à 2 p.c. et 3 p.c. respectivement en dessous du niveau de 1973.

Par ailleurs, l'Agence examine périodiquement les programmes nationaux de conservation d'énergie de chaque pays membre. Un premier examen a montré que plusieurs programmes nationaux sont perfectibles et a conduit à la rédaction d'une liste de mesures de conservation efficace.

d) Développement accéléré de sources d'énergie de substitution

— Comme pour la conservation, l'Agence a instauré une procédure d'examen exhaustif de la politique et des programmes des pays membres en matière d'énergie de substitution.

— Un programme de travail fonctionne dans les secteurs charbon et énergie nucléaire et sera étendu ultérieurement à d'autres secteurs énergétiques spécifiques.

— Une importante mesure générale de coopération comprend :

tigde maar tevens onmiskenbare vooruitgang geboekt wat betreft de « doorzichtigheid » van de oliemarkt.

3. Samenwerking op lange termijn

a) Maandenlang werd in het Agentschap onderhandeld over een evenwichtig samenwerkingsprogramma op lange termijn dat bepalend is voor de werkzaamheden van het Agentschap in de eerstkomende jaren en dat aanstuurt op de beveiliging van de energiebevoorrading van de Lid-Staten, de reductie van hun afhankelijkheid van ingevoerde olie en het herstel van de stabiliteit op de internationale oliemarkt, hoofdzakelijk door middel van :

- energiebesparing (verkeer, verwarming, enz.);
- ontwikkeling van de conventionele energievormen uit veilige bronnen (inheemse olie, steenkool, gas, hydro-elektrische energie en kernsplijting);
- research in nieuwe energievormen (kernfusie, fastbreeders, zonne-energie, enz.).

b) Verminderde afhankelijkheid van ingevoerde olie

In oktober 1975 werden volgende doelstellingen goedgekeurd voor de volgende twee jaar : in 1976, 8 pct., en in 1977, 6 pct. minder olieinvoer dan in 1973. Vergeleken met de vorige groei van de olieinvoer is de vooropgestelde reductie niet onbelangrijk.

c) Energiebesparing

Volgende doelstellingen werden goedgekeurd :

- in 1976 en 1977, beperking van de groei van de primaire energiebehoeften tot respectievelijk 5 en 10 pct. boven het niveau van 1973;
- voor dezelfde jaren 1976 en 1977, nog drastischer beperking van de olieconsumptie tot respectievelijk 2 pct. en 3 pct. beneden het niveau van 1973.

Bovendien stelde het Agentschap een eerste vergelijkend onderzoek in van het nationaal energiebesparingsbeleid in iedere Lid-Staat. Het onderzoek wees uit dat vele nationale programma's voor heel wat verbetering vatbaar zijn en leidde tot het opstellen van een lijst doeltreffende besparingsmaatregelen.

d) Versnelde ontwikkeling van vervangingsenergie

— Zoals voor de energiebesparing stelde het Agentschap een uitgebreid onderzoek in van het beleid en de programma's der Lid-Staten inzake vervangingsenergie.

— Een werkprogramma bestaat in de sectoren steenkool en kernenergie en zal tot andere specifieke energiesectoren worden uitgebreid.

— Een belangrijke algemene maatregel omvat :

(i) un prix minimum de stockage (MSP) de 7 dollars le baril, dispositif destiné à favoriser la rentabilité des investissements dans les sources d'énergie de substitution et les protégeant contre une baisse éventuelle du prix du pétrole importé;

(ii) l'ouverture du marché des partenaires dotés de ressources énergétiques de manière libre et non discriminatoire.

e) Recherche et développement

— Après une étude préparatoire intensive, des programmes de coopération ont été adoptés dans les domaines suivants : technologie du charbon, énergie solaire, traitement des déchets radioactifs, sécurité des réacteurs, utilisation des déchets thermiques, conservation de l'énergie, utilisation des déchets municipaux et industriels, fusion thermonucléaire contrôlée, production d'hydrogène au départ de l'eau, énergie géothermique, éolienne et des marées, gradients de température marine, conversion de la biomasse, analyse de systèmes.

— Sept accords d'exécution concernant des programmes spécifiques ont déjà été signés. La Belgique participe à quatre de ces activités dans les domaines du charbon et de l'énergie nucléaire.

— Un certain nombre de directives ont été rédigées sur la coopération, l'information et la propriété intellectuelle et l'ensemble trouvera sa place dans le cadre d'une stratégie cohérente de recherche et de développement.

4. Relations avec les pays producteurs de pétrole et avec les pays en voie de développement

L'instauration de telles relations fut une tâche difficile, compte tenu des circonstances et parce que l'énergie constitue un problème entièrement nouveau dans les relations internationales.

— Le conseil de direction a patiemment favorisé toutes les ouvertures pouvant mener à un dialogue constructif. Sa disponibilité pour le dialogue a conduit à la convocation d'une conférence sur la coopération économique internationale.

— A l'occasion de la première Réunion préparatoire en avril 1975, l'Agence a tenu un rôle de coordination important parmi les pays membres.

— A la réunion du conseil de direction au niveau ministériel du 27 mai 1975 dont il a été question plus haut, la volonté politique d'établir un dialogue fructueux fut affirmée solennellement tandis qu'était lancé le projet de subdiviser les travaux de la conférence en commissions sur l'énergie, mais aussi sur les matières premières et les problèmes du développement en général.

— L'Agence a participé comme observateur à la deuxième Réunion préparatoire en octobre 1975 et, depuis, aux travaux de la commission de l'énergie du dialogue nord-sud.

(i) een minimum vrijwaringsprijs (MSP) van 7 dollar per barrel om de rendabiliteit van de investeringen in energiebronnen te vrijwaren tegen een eventuele daling van de prijs van ingevoerde olie;

(ii) het ophouden van de markt der partnerlanden die over energiebronnen beschikken op vrije en non-discriminatoire basis.

e) Research and development

— Na intensieve voorbereidende studie, waren reeds samenwerkingsprogramma's goedgekeurd voor research in : steenkooltechnologie, zonne-energie, behandeling van radioactieve afval, reactorveiligheid, benutting van warmteafval, energiebesparing, benutting van stedelijke en industriële afvalprodukten, gecontroleerde thermonucleaire fusie, produktie van waterstof uit water, geothermische, eolische en getijdenenergie, oceanische thermische gradiënten, biologische conversie en systeemanalyse.

— Zeven « implementing agreements » voor specifieke programma's zijn reeds ondertekend. België participeert aan vier van deze activiteiten in verband met steenkool en kernenergie.

— Een aantal richtlijnen werden opgesteld over samenwerking, informatie en intellectuele eigendom en het geheel dient plaats te vinden in het kader van een coherente research and development strategie voor het Agentschap.

4. Relaties met olieproducenten en ontwikkelingslanden

De vestiging van deze relaties was een moeilijke en tijdrovende opgave wegens heersende misverstanden of eenvoudig omdat energie een totaal nieuw probleemgebied is in de internationale relaties.

— De raad van bestuur heeft geduldig gezocht naar openingen voor een constructieve dialoog en zijn bereidheid veropenbaard om besprekingen aan te vatten die zouden leiden tot de samenroeping van een conferentie voor internationale economische samenwerking.

— Ter gelegenheid van de eerste Voorbereidende Conferentie in april heeft het Agentschap een belangrijke coördinerende rol vervuld onder de Lid-Statens.

— Op de vergadering van de raad van bestuur op ministerieel niveau op 27 mei 1975, waarvan reeds sprake was, werd de politieke wil om een vruchtbare dialoog aan te knopen op plechtige wijze bevestigd en werd het baanbrekend voorstel gedaan, de komende conferentie in te delen in commissies over energie, maar ook over grondstoffen en ontwikkelingsproblemen in het algemeen.

— Het Agentschap participeerde als waarnemer aan de tweede Voorbereidende Conferentie in oktober 1975 en heden ten dage in de energielcommissie van de noord-zuid dialoog.

— Les points de vue des pays industrialisés dans cette commission de l'énergie sont systématiquement coordonnés au sein de l'Agence. La stratégie qui y est définie rejette toute idée de confrontation et est basée sur la recherche des modalités concrètes de coopération.

§ 4. Discussion et votes

Au début de la discussion, le Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération au Développement expose que les arguments que l'on pouvait invoquer à l'encontre du présent accord et qui expliquent le retard apporté à son approbation par la Chambre, ont progressivement perdu de leur valeur. Les préventions des pays en voie de développement sont en grande partie tombées. D'autre part, des progrès importants ont pu être réalisés entre les Neuf, en décembre dernier, et leurs travaux se poursuivent au sein de la Communauté. La procédure de ratification dans la plupart des Etats membres de la Communauté est fort avancée, la date ultime pour celle-ci étant le 30 septembre de cette année, d'où l'urgence du projet.

Un commissaire, tout en marquant son soutien à l'Accord, regrette qu'il n'ait pas été possible de construire une véritable politique européenne de l'énergie, même s'il faut admettre que l'Europe ne peut résoudre à elle seule les problèmes nés de la crise et dont la solution nécessite un dialogue au niveau mondial.

Ce membre ainsi qu'un autre demandent des précisions au sujet du rôle de la Communauté et de la position de certains Etats membres, en particulier de la France.

Le Ministre signale que l'obstacle principal à une politique commune des Neuf est la nécessité de réaliser l'unanimité. La France n'est pas signataire de l'accord. Les divergences se sont toutefois atténuées depuis la conférence de Washington de février 1974. Chaque réunion du conseil de direction et des organes importants de l'Agence est précédée d'une réunion des Neuf, présidée par le représentant de l'Etat qui a la présidence du Conseil de la Communauté. La Commission participe d'ailleurs aux travaux de l'Agence.

Un membre se demande si la solidarité entre signataires de l'accord devrait jouer si l'un de ceux-ci s'exposait à des mesures de rétorsion de la part des pays pétroliers, par des prises de position politiques qui pourraient être considérées comme provocatrices.

Le Ministre signale à cet égard qu'il est dès à présent prévu que les règles visant à faire jouer la solidarité en cas de crise s'appliquent automatiquement. Toutefois, une décision en sens contraire pourrait être prise moyennant une majorité qualifiée. Le risque envisagé par l'intervenant a été prévu mais il paraît assez peu probable dans les circonstances actuelles.

Une question posée concernant le programme de crise trouve sa réponse dans le § 3, 1^o, du présent rapport.

**

— De standpunten van de geïndustrialiseerde landen in deze energielcommissie worden in het Agentschap stelselmatig gecoördineerd. De strategie die er wordt uitgebouwd weert iedere geest van confrontatie en is gericht op de exploratie van concrete samenwerkingsmogelijkheden.

§ 4. Besprekingen en stemmingen

In het begin van de bespreking zegt de Minister van Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwerking dat de argumenten die tegen de Overeenkomst konden worden aangevoerd en die verklaren waarom de Kamer de goedkeuring ervan heeft uitgesteld, geleidelijk aan waarde hebben ingeboet. De vooroordelen van de ontwikkelingslanden zijn grotendeels komen te vervallen. Aan de andere kant hebben de Negen in december jongstleden grote vooruitgang geboekt en zetten zij hun inspanningen in het raam van de Gemeenschap voort. De bekrachtigingsprocedure is in de meest lidstaten van de Gemeenschap zeer ver gevorderd; de uiterste datum is 30 september van dit jaar, zodat het ontwerp spoedeisend is.

Een lid zegt zijn steun aan de Overeenkomst toe maar betreurt het dat geen echt Europees energiebeleid kon tot stand komen, ook al moet worden toegegeven dat Europa alleen niet de problemen kan oplossen die uit de crisis zijn ontstaan en waarvoor een gesprek op wereldvlak noodzakelijk is.

Hetzelfde lid en nog een ander vragen nadere uitleg over de rol van de Gemeenschap en het standpunt van sommige lidstaten, met name Frankrijk.

De Minister zegt dat de voornaamste hinderpaal op de weg naar een gemeenschappelijk beleid van de Negen de noodzakelijke eenstemmigheid is. Frankrijk heeft de overeenkomst niet medeondertekend. Sedert de conferentie van Washington in februari 1974 zijn de standpunten evenwel nader tot elkaar gebracht. Iedere vergadering van de raad van bestuur en van de grote organen van het Agentschap wordt voorafgegaan door een vergadering van de Negen, voorgezeten door de vertegenwoordiger van de Staat die als voorzitter van de Raad van de Gemeenschap fungeert. De Gemeenschap neemt trouwens deel aan de werkzaamheden van het Agentschap.

Een lid vraagt of de solidariteit tussen de ondertekenaars van de overeenkomst moet spelen als een van hen zich aan vergeldingsmaatregelen door een petroleumland blootstelt, door het innemen van politieke standpunten die als een uitdaging zouden kunnen worden beschouwd.

De Minister merkt in dit verband op dat de regels betreffende de solidariteit in geval van crisis automatisch van toepassing zullen zijn. Bij gekwalificeerde meerderheid kan evenwel een beslissing in andere zin worden genomen. Het risico waarop spreker doelt, is in aanmerking genomen, maar het lijkt in de huidige omstandigheden weinig waarschijnlijk te zijn.

Op een vraag over het crisisprogramma wordt geantwoord in § 3, 1^o, van dit verslag.

**

Les articles et l'ensemble du projet de loi ont été adoptés par 11 voix et 2 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

Le Rapporteur,
F. BOEY

Le Président,
P. HARMEL

De artikelen en het ontwerp van wet in zijn geheel zijn aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

Dit verslag is door de 13 aanwezige leden eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
F. BOEY

De Voorzitter,
P. HARMEL